

Bollène

Les travaux de sécurisation du Lez avancent à grands pas

Depuis septembre 2023, le chantier colossal de la sécurisation du Lez a débuté avec les premiers coups de tractopelle. L'investissement est de 8,5 M€ TTC. Les aménagements sur le cours d'eau devraient permettre de protéger Bollène d'une crue Q90, soit une crue qui se répète une fois tous les 90 ans. Fin des travaux prévus pour décembre 2026.

Si vous avez l'habitude de vous balader en famille, entre amis ou bien de faire votre footing le long des berges du Lez, vous aurez sûrement remarqué les tractopelles et les hommes habillés en jaune fluo, depuis le pont de Chabrières, sur la rive droite. Les travaux de sécurisation du Lez ont débuté en septembre 2023. « C'est un chantier hors normes que les Bollénois attendaient depuis 30 ans », lance le maire, Anthony Zilio. Coïncidence, les aménagements ont débuté lors du 30^e-triste - anniversaire des inondations du Lez dans la commune du Haut Vaucluse. L'eau était sortie de son lit naturel, jusqu'à 2,80 m, s'infiltrant dans les rues.

« Pour l'instant, nous sommes dans les temps »

Ce chantier colossal, de plus de 8,5 M€ TTC, devrait durer jusqu'au mois de décembre 2026. Pas plus tard. « Nous avons des contraintes très strictes, des différentes institutions qui nous accompagnent sur le plan financier », souligne Anthony Zilio, également président du SMBVL, accompagné de Jean-Louis Grappin, directeur



La pose des gabions a débuté depuis le lundi 29 janvier sur la rive droite, à l'aval du pont de Chabrières.

Photo Jean-Louis Grappin

du SMBVL (Syndicat mixte du bassin-versant du Lez).

« Le combat a été long », pour obtenir l'ensemble des autorisations pour commencer les travaux. Preuve s'il en est, il aura fallu trente ans pour qu'ils débutent.

Et ils avancent à grand pas.

Chantier : il faut avancer mais sans oublier le risque "inondation"

Pour l'instant, les travaux de sécurisation du Lez, dans l'ensemble, se déroulent sans encombre avec des échéances bien précises pour respecter le calendrier.

Il faut avancer mais sans oublier le risque "inondation". « Rien ne nous dit qu'une crue importante se déclenche », précise Jean-Louis Grappin, le directeur du SMBVL (Syndicat mixte

« Pour l'instant, nous sommes dans les temps et nous respectons le calendrier », précise Jean-Louis Grappin, au niveau du pont de Chabrières. C'est là, où se passe une partie du chantier. L'objectif était de décaper sur environ 80 centimètres, pour la rive droite. Chose faite.

du bassin-versant du Lez).

Et ce risque est pris en compte. « Les équipes ont des consignes très claires. Elles sont prêtes à ne laisser aucune digue ouverte si les conditions climatiques se dégradent. »

Tous les vendredis soir, les digues sont également fermées quand les ouvriers quittent le chantier.

● A.T.

Depuis lundi 29 janvier, des gabions (cages métalliques, liées les unes aux autres, contenant des pierres) sont en train d'être posés pour permettre de reconstruire et renforcer les digues. De plus, le lit de la rivière a été considérablement élargi.

« À partir du 31 mars, nous devons quitter cette partie du chantier jusqu'au 1^{er} juillet », précise le directeur. La raison est environnementale car c'est la période de reproduction pour certaines espèces. Et ensuite, si avant fin mars la rive droite est terminée, ce sera au tour de la rive gauche. L'objectif étant de terminer les deux rives d'ici fin 2024.

D'autres travaux sont en cours également. Du côté du chemin de la Reine, une fosse va être créée. « Dans toutes les étapes des aménagements, aucun matériel n'est perdu. Il est toujours réutilisé ou enfoui à un autre endroit. »

Dans ce sens, pour créer la fosse, des matériaux servant à la construction de digue sont prélevés.

C'est aussi à cet endroit que les déblais provenant du pont de Chabrières sont enfouis. Également, à l'amont du pont des sapeurs-pompiers, des travaux sont en cours avec la surélévation de la digue avec l'apport des matériaux excédentaires en provenance, soit de l'aval du pont de Chabrières, soit du secteur du chemin de la Reine.

Tout un tas d'aménagements permettant de protéger Bollène d'une crue Q90, c'est-à-dire qu'elle se répète une fois tous les 90 ans. À titre de comparaison, celle de 1993 était une crue Q50...

● Arthur Thiery